



PHOTO: GEORGES DUTIL

“Je suis très chatouilleuse”

On venait de regarder un film d'horreur en famille, et j'étais allée me cacher dans la chambre de ma soeur. Quand elle est passée devant moi — j'étais cachée sous sa commode —, je l'ai attrapée par la jambe. Ma soeur a eu tellement peur qu'elle s'est mise à pleurer. Je me suis sentie vraiment mal, je sentais que j'avais fait une gaffe. Ça aurait pu être très drôle si elle n'avait pas eu aussi peur, mais je l'avais vraiment eue...

■ Décris-moi le moment le plus embarrassant que tu aies vécu.

Il m'en arrive souvent, mais la dernière fois, c'est quand je suis allée à la mauvaise maison de production de clips. J'avais mémorisé le bon nom de rue mais le mauvais numéro, et je suis arrivée à une maison de production que je connaissais, mais pas la bonne. Ça m'a pris du temps avant de me rendre compte que la bonne était à quelques coins de rues plus loin.

■ Quelle torture te convaincrait de parler?

Me chatouiller. Je suis très chatouilleuse. Quand j'étais petite, mon oncle n'avait qu'à faire semblant de venir me chatouiller, et je parlais à rire! (rires)

■ Quel nom aurais-tu préféré au tien?

J'ai toujours été contente de mon nom, mais j'aime bien Catherine, Karine et Audrey.

■ Qu'aimerais-tu qu'on dise de toi?

Bien sûr, on aime tous qu'on dise de belles choses de nous, mais j'aimerais surtout que les gens constatent que je suis la même fille dans la rue qu'à la télévision.

Les insolences de Caroline

■ Est-ce qu'il t'arrive d'être soupe au lait?

Eh bien, il y a des jours où je fais tout de travers, où il n'y a rien qui marche bien, surtout quand je suis fatiguée.

■ Peut-on deviner tes humeurs juste en te regardant?

Oui, ça se lit sur mon visage. Normalement, je suis toujours supersouriante, mais, quand ça va mal, je ne le suis pas tellement.

■ Quel comportement as-tu quand tu es fatiguée?

Hum... Après 10 h du soir, j'arrête de parler. Je ne suis plus présente et je ne pense qu'à mon lit! (rires)

■ Est-il facile de te faire sortir de tes gonds?

Non, sauf quand je suis fatiguée! (rires) Et, même si ça ne me fâche pas vraiment, ça me dérange beaucoup que les gens soient en retard, et encore plus si ça entraîne un retard dans mes propres rendez-vous.

■ Es-tu du genre à utiliser des crèmes de beauté, à te faire des masques et à dormir avec des bigoudis?

Non, pas tellement. Soir et matin, j'applique sur mon visage de l'huile de lotus, de Clarins. Mais si, le matin, ma peau est sèche, j'utilise plutôt une crème de Sothys. Je fais attention à ma peau, mais je me fais des masques seulement une fois par deux ou trois semaines.

FAITES-NOUS PARVENIR VOS QUESTIONS. SI ELLES SONT CHOISIES, NOUS LES PUBLIERONS. CES QUESTIONS PROVIENNENT DE MARIE-JOSÉE DESBIENS, DE POHÉNÉGAMOOK.

■ Quel est ton pire souvenir de jeunesse?

Quand je me suis rendu compte que j'étais allergique aux poils et aux foin, ça m'a fait beaucoup de peine parce que j'adore les animaux et que, à partir de ce moment-là, je ne pouvais plus en avoir. Mais j'en ai eu quand même, parce que j'aime tellement ça que je passais par-dessus le désagrément de l'allergie.

■ À quel âge as-tu donné ton premier bec?

Wow! Je me souviens d'avoir donné un bec sur la joue d'un petit gars aux cheveux roux, en troisième année, et d'être partie en courant! (rires)

■ Quel est ton restaurant préféré?

Il y a beaucoup de restaurants que j'aime, mais Le Piment rouge, c'est mon préféré. C'est un restaurant szechouannais.

■ Dans le domaine artistique, qui trouves-tu vraiment très beau?

Hum... Roch Voisine. La carrure de son visage est très belle.

■ Avant un spectacle, qu'est-ce qui t'aide à surmonter le trac?

Ce qui me stresse le plus, c'est la peur d'être en retard. Alors, si je suis en avance, je peux m'assurer que tout est en place, que tout le monde est là. Et une fois que c'est fait, je peux relaxer!